

Source d'inspiration

Même si la plupart du temps les enfants disaient : « J'adore les vacances », il arrivait que certains prononcent des phrases telles que : « Je n'aime pas les vacances », « Je m'ennuie pendant les congés » ou encore « Ce que je n'aime pas durant les vacances, c'est que je vois pas mes amis ». Cependant, lorsque je me trouvais avec des enfants quelques jours avant une semaine de relâche, j'ai entendu « J'ai peur des vacances ». Apparemment, les autres témoins de la scène étaient tout autant surpris que moi. D'ailleurs, l'un d'eux a demandé : « Pourquoi ? ». On est restés pétrifiés à l'écoute de la réponse. En quelques mots, une description d'un épisode récurrent de violence familiale.

Dans toutes mes expériences de travail et de bénévolat auprès d'enfants, il m'est arrivé d'être confrontée à des situations de violence familiale. Aussi, quand j'ai commencé « À la recherche d'un champion », je savais déjà qu'à un moment ou à un autre, ce thème serait au centre d'un de mes livres.

Intervenir auprès d'enfants qui traversent ce genre de situation s'avère délicat. Bien sûr, j'ai toujours essayé de les aider le mieux possible, de les écouter et de participer aux stratégies mises en place. Cependant, il a été très rare que des solutions harmonieuses soient trouvées. Mais quand cela arrivait, c'était magnifique de voir fleurir les sourires.

Objet :

Réponse pour l'objet de l'infolettre n° 10 :

Il s'agit d'un guide de conversation français polonais. C'est vrai qu'aujourd'hui, on les utilise moins souvent en voyage. Dans le récit, il s'agit sûrement de Tove ou de Daphné qui le consulte en bibliothèque.

Question

Dans quelle salle de l'école se trouve-t-on si l'on voit ce matériel ?



Personnage : monsieur Maxence

Il n'y a pas que Daphné et ses amies qui savent mener des entrevues. Erico a interrogé monsieur Maxence.

E--- Peux-tu te présenter à nos lecteurs en quelques mots ?

M--- Bien sûr. Je m'appelle Maxence. J'exerce plusieurs métiers.

E--- Ça veut dire que tu n'es pas qu'un remplaçant ? Pourquoi ?

M--- Au début, je cherchais un emploi, car je ne pouvais pas vivre uniquement de ce que nous produisions avec mon groupe de musique. J'avais été animateur de camp de jour. Comme l'expérience avait bien fonctionné et que cela m'avait plu, j'ai cherché des emplois qui s'en approchaient.

E--- Mais pourquoi, tu n'as pas voulu devenir professeur de musique ?

M--- J'avais envie de pouvoir passer d'une activité à une autre, auprès de publics différents.

E--- Que fais-tu d'autre ?

M--- En ce moment, je suis animateur dans des résidences pour aînés. Mon activité professionnelle est donc variée.

E--- Voudrais-tu ajouter autre chose ?

M--- Non. Merci, Erico, et à bientôt.

E--- C'est moi qui te remercie.



Question du lectorat et tentative de réponse

* Est-ce que tes romans sont réalistes ?

Plus ou moins. Je dirais qu'il y a une base réaliste, mais que bien des réactions ou des solutions apportées relèvent de l'idéal.

Afin de donner un côté réaliste, j'effectue une recherche documentaire approfondie avant, pendant et après la rédaction de la première version. Je lis sur les sujets abordés, je me base sur mon expérience et j'interroge des personnes spécialistes. Par exemple, pour décrire le centre que visite la classe de Daphné dans « À la recherche d'un champion », j'ai repris quelques scènes et éléments que j'avais vus quand je fréquentais un centre similaire, j'y ai inclus des témoignages de personnes rencontrées tout en vérifiant certains points par des lectures.

Le côté idéalisé se voit dans la trop grande sagesse de plusieurs personnages, de la bonne entente entre les enfants, du peu d'erreurs ou de maladresses commises par les enseignants face aux situations difficiles et parce que les histoires finissent bien.

En somme, on peut dire que le genre de mes romans est un réalisme idéalisé.